

QUATRE PETITS  
*Contes d'Avent*

Écrits par Geneviève Bergé & illustrés par Véronique Hidalgo







## *Bienvenue en Avent!*

À la messe, à la maison, au catéchisme ou en classe, ces quatre petits contes accompagneront les enfants sur le chemin qui mène à Noël. Ils sont liés aux lectures des dimanches de l'Avent et au thème de la campagne. Des pistes d'échange et de réflexion sont proposées pour chaque conte, ainsi qu'une prière.

- Première semaine : les deux poulettes
- Deuxième semaine : dans la forêt
- Troisième semaine : les tours de cochon de Georges Cochon
- Quatrième semaine : le miracle de Noël

### **Geste symbolique : Ouvrons les portes**

Avoir un toit pour habiter et vivre dans la dignité est essentiel. Plus qu'un logement, avoir un foyer, un habitat est un droit dont tout être humain devrait bénéficier. Pourtant, pour encore beaucoup trop de personnes, la réalité est tout autre et cette situation n'a que trop duré. À l'image de l'amour bâti avec Dieu, stable et pérenne, il est essentiel de proposer des actions et d'apporter des réponses dans la durée à cette précarité locative.

Cette année, nous vous invitons à imaginer votre maison, votre habitat idéal et solidaire, et de l'enrichir au fil des dimanches. Comment procéder? Vous trouverez toutes les informations nécessaires en page 5 des pistes pour un Avent solidaire 2023.



# *Les deux poulettes*



Deux jeunes poulettes vivaient avec leur maman. Une poulette blanche et une poulette rousse.

Un jour, maman poule appela ses poulettes et leur dit :

- Blanchette et Roussette, mes poulettes chéries, vous avez bien grandi. Il est temps que vous habitiez chacune votre propre maison.

Les larmes aux yeux, la maman embrassa ses deux poulettes et leur dit au revoir.

Les poulettes s'en allèrent, chacune de leur côté à la recherche d'une maison.

Blanchette prit le chemin de la forêt. Elle rencontra un hérisson.

- Hérisson, tu aurais une maison pour moi ? demanda-t-elle.
- Si tu me donnes deux œufs chaque jour, tu pourras habiter la maison près de la rivière.
- Mais... je ne ponde qu'un œuf par jour ! s'exclama Blanchette.
- Fais un effort, répondit Hérisson. Sinon, pas de maison.

Roussette prit le chemin de la ville. Elle rencontra une corneille.

- Corneille, aurais-tu une maison pour moi ? demanda-t-elle.
- Si tu me donnes trois œufs chaque jour, tu pourras habiter la maison près du square.
- Mais... je ne ponde qu'un œuf par jour ! s'écria Roussette.
- Fais un effort, répondit Corneille. Sinon, pas de maison.

Blanchette s'installa dans la maison près de la rivière. Elle pondit deux œufs par jour pour Hérisson. C'était fatigant, mais elle était heureuse. Elle se promenait le long de la rivière et bavardait avec les fleurs.

Roussette s'installa en ville dans une toute petite maison près d'un square. Au début, elle n'arrivait pas à pondre trois œufs par jour. Corneille était fâchée. À force d'exercices pourtant, elle y parvint. Le soir, la poulette était si fatiguée qu'elle s'endormait en mangeant. Mais elle était heureuse. La journée, elle se promenait au square et jouait avec les enfants.

L'automne arriva. Il commença à pleuvoir. Et une nuit : plic ! ploc ! plic ! ploc ! Blanchette se réveilla.

- Mais il pleut sur mon lit ! Il pleut dans ma maison ! Et là, en dessous de la porte... Au secours ! La rivière déborde et l'eau arrive dans la maison !

Vite, vite, Blanchette s'encourut et chercha refuge sous un arbre.

En ville, les gens retournèrent au travail et les enfants à l'école. Il y avait des voitures partout. Les camions faisaient trembler les murs de la maison. Les avions frôlaient le toit. Roussette se réveillait toutes les nuits.

- Au secours ! Il y a bien trop de bruit ! Il n'y a pas moyen de dormir ici.

Et elle rabattait ses ailes sur ses oreilles. Mais un nouvel avion passait et elle se réveillait.

Un matin, toc, toc, quelqu'un frappa à la porte de Roussette.

- C'est moi, c'est Blanchette !

- Mais qu'est-ce qui t'est arrivé ? demanda Roussette. Tu es toute sale. Tu tousses. Et tes plumes sont chiffonnées comme un vieux pyjama.

- Je viens habiter chez toi ! La rivière a inondé ma maison.

- Mais c'est bien trop petit chez moi ! Et il y a plein de bruit !

Blanchette s'installa. Il n'y avait qu'un seul lit. Et une seule chaise. Et une seule assiette. Alors, Blanchette dormait après Roussette. Elle mangeait après Roussette. Et elle pondait ses œufs après Roussette, mais il fallait faire attention de ne pas casser les œufs, car il n'y avait pas d'armoire pour les ranger en attendant Corneille.

Puis ce fut l'hiver. Malgré le froid, les poulettes se promenaient toute la journée. Il n'y avait pas assez de place dans la maison pour y rester à deux. Les passants se moquaient :

- Regardez ces poules toutes maigres ! Leurs plumes pendent comme de vieilles ficelles !

Un jour, c'était presque Noël, Roussette épuisée s'écroula sur le trottoir. Blanchette se mit à pleurer. Les passants les regardèrent, mais continuèrent leur chemin. Une voiture s'arrêta. Un lapin en sortit.

- Je faisais mon petit tour habituel, dit-il en souriant. Je pensais que quelqu'un aurait peut-être besoin de moi aujourd'hui !

Quelques mois plus tard, le printemps revint. Quand il faisait beau, Blanchette et Roussette déjeunaient dans leur jardin. Chacune sur une chaise, chacune avec une assiette. Elles habitaient une maison toute petite, mais assez grande pour deux. Et quand il pleuvait, elles entendaient les gouttes danser sur le toit. Chaque jour, elles pondaient un œuf. Lapin venait chercher les œufs à l'heure du goûter et souvent, il apportait un morceau de tarte ou une limonade. La nuit, on entendait seulement un chien ou une voiture. ●

## PISTES D'ANIMATION

### Je comprends l'histoire

- Blanchette habite près de la rivière. Qu'est-ce qui la rend heureuse à cet endroit ?
- Quel est le problème de la maison de Blanchette ?
- Combien d'œufs Hérisson demande-t-il à Blanchette ? Est-ce beaucoup ?
- Roussette habite près d'un square. Qu'est-ce qui la rend heureuse à cet endroit ?
- Quel est le problème de la maison de Roussette ?
- Combien d'œufs Corneille demande-t-elle à Roussette ? Est-ce beaucoup ?
- Dans la vraie vie, les gens ne donnent pas d'œufs, mais de l'argent pour pouvoir habiter une maison. Comment appelle-t-on cet argent ?
- Roussette et Blanchette sont très fatiguées à la fin de l'histoire. Pourquoi ?
- Au printemps, Roussette et Blanchette ont déménagé. Où habitent-elles maintenant ? Sont-elles heureuses dans leur nouvelle maison ?
- Qu'est-ce que Lapin a fait, tu penses ?

### L'histoire et moi

- Où habites-tu ? Dans une maison ? Un appartement ? À la campagne ? En ville ?
- Où aimerais-tu habiter si tu pouvais choisir ?
- As-tu déjà entendu parler de maisons où l'eau entrerait par le toit ? Ou de maisons qui avaient été inondées ?
- Comment t'es-tu senti(e) quand tu as entendu cela ou quand tu as vu les images ?
- Connais-tu des gens qui habitent une maison trop petite pour eux ? Ou habites-tu

toi-même dans une maison trop petite pour ta famille ?

- Sais-tu pourquoi cela arrive ?
- Lapin dit : « Je pensais que quelqu'un aurait peut-être besoin de moi aujourd'hui ! » Est-ce que cette phrase t'étonne ? Ou elle te fait plaisir ? Ou elle te paraît bizarre ?
- As-tu déjà entendu parler de personnes qui font des tours pour voir si d'autres personnes sont dans le besoin ?

### L'histoire et l'Évangile

- Dans l'Évangile qu'on a lu pendant la messe, on utilise les mots « veiller » ou « rester éveillé ». Qu'est-ce que cela veut dire ? Pourquoi parle-t-on de cela ? Et pourquoi en parle-t-on maintenant ?
- Connais-tu d'autres mots où on entend le mot « veiller » ?
- Dans le texte d'Isaïe, on parle de quelqu'un qui « pratique la justice avec joie ».
- Tous ces mots te font-ils penser à un personnage de l'histoire ?
- Tous ces mots te font-ils penser à quelqu'un ou à plusieurs personnes que tu connais ?
- Est-ce que ces mots pourraient aussi parler de toi ? comment ?

Jésus,  
Tu nous dis de rester éveillés.  
De rester prêts.  
Ouvre nos yeux,  
Nos oreilles  
Et nos cœurs.  
Jésus, nous t'attendons.  
Amen.



# *Dans la forêt*





Dans la forêt, vivent un ours, un hérisson, un écureuil et bien d'autres animaux encore. On entend souvent le bruit des scies dans cette forêt. C'est pourquoi elle devient de plus en plus petite. Elle ne s'étend plus jusqu'à la colline d'en face. Et peut-être qu'un jour, la rivière ne la traversera plus.

Depuis que la forêt rétrécit, on entend aussi souvent le bruit des disputes.

- Ici, c'est chez moi !
- Pas vrai, j'y suis arrivé le premier !
- C'était l'arbre de mon père, dégage ou je te mords les oreilles !

Bref, toute la journée, les animaux se chamaillent, et parfois ils se battent pour de bon.

Comme si ça ne suffisait pas, un étranger est arrivé il y a quelque temps. Un âne. Un âne dans une forêt ! A-t-on jamais vu ça ? C'est un âne brun, ébouriffé de partout, on dirait qu'il sort de son bain. L'âne sourit tout le temps, mais ça ne fait sourire personne. On l'appelle l'âne, car on ne connaît pas son nom. Personne ne le lui a demandé. On ne veut pas lui parler. Il n'a rien à faire ici. Déjà qu'on manque de place !

Aujourd'hui, l'ours est en colère.

- L'automne arrive. Je vais bientôt devoir dormir. Partout, on me chasse. On me dit que je prends trop de place. Il reste bien une place près de la rivière. Mais je n'aime pas dormir près de l'eau.

Même s'il craint ses griffes pointues, l'âne s'avance vers l'ours.

- De quoi aurais-tu besoin, ours ?
- D'un endroit pour dormir où on me laisse tranquille.
- Je vais y réfléchir, mais toi, laisse aussi les autres tranquilles. Tu leur fais peur avec tes griffes et ta grosse voix.

Le lendemain, c'est au tour du hérisson.

- L'automne arrive. Je vais bientôt devoir dormir. Partout, on me chasse. Les cerfs marchent sur les feuilles où je me cache. Les hommes ramassent les arbres. Les sangliers défoncent les buissons.

Même s'il craint ses piquants, l'âne s'approche du hérisson.

- De quoi aurais-tu besoin, hérisson ?
- D'un endroit où dormir tranquillement.
- Je vais y réfléchir, mais toi, arrête de voler les vers de terre des taupes. Elles ne voient pas bien, et tu en profites.

Un peu plus tard... mais non, lui, c'est tous les jours. Tous les jours, l'écureuil se plaint !

- L'automne arrive. Je suis devenu vieux. C'est difficile pour moi de monter sur les arbres. Mais les sangliers se battent tellement que je suis quand même obligé de grimper.

L'âne ne craint pas l'écureuil. Mais comment voir un écureuil perché tout en haut d'un arbre quand on est un âne ? Un âne, ce n'est pas une girafe !

- De quoi aurais-tu besoin, écureuil ? demande l'âne.
- J'aurais besoin d'habiter par terre, répond l'écureuil. Comme toi !
- Je vais y réfléchir, dit l'âne. Mais toi, arrête de te plaindre. Tu ennues tout le monde avec tes jérémiades.

Quelques jours plus tard, l'âne appelle l'ours, le hérisson et l'écureuil.

- Je suis allé chercher mes amis, dit-il en leur présentant trois castors. Ils sont venus vous aider. Allez tous chercher vos outils.

L'ours part chercher une scie ; le hérisson, un marteau et l'écureuil, un mètre-ruban. Ils se mettent au travail. La construction avance vite. Les castors apportent les troncs, les pics percent les fenêtres, les taupes creusent les caves, déjà le cerf apporte une table et la sauterelle arrive avec des fleurs.

La maison est terminée et les animaux fatigués se couchent. Ils contemplent ce qu'ils ont construit tous ensemble.

- C'est incroyable, disent-ils, nous n'avions encore jamais vu une maison comme ça de toute notre vie ! Pourquoi n'y avons-nous pas pensé avant ?

Dans la forêt, le calme est revenu. Les animaux habitent dans la grande maison qu'ils ont construite. L'ours dort dans la cave bien à son aise. L'écureuil va chercher ses noisettes dans le jardin sans descendre d'escalier. Hérisson se cache dans la haie, et personne ne le dérange. Il y a même encore des chambres vides, on ne sait jamais ! Seul l'âne n'est pas venu. Il est resté dans la forêt avec les oiseaux. ●

## PISTES D'ANIMATION

### Je comprends l'histoire

- Pourquoi la forêt devient-elle de plus en plus petite ?
- Pourquoi les animaux se chamaillent-ils tout le temps ? Qu'est-ce qui a changé dans leur vie ?
- Est-ce que les ânes vivent dans les forêts normalement ? Où vivent-ils ?
- Combien de temps un ours hiberne-t-il, le sais-tu ? Sais-tu où il hiberne ?
- Combien de temps un hérisson hiberne-t-il, le sais-tu ? Sais-tu où il hiberne ?
- Qui a l'idée de construire une grande maison pour tous ceux qui en ont besoin ?
- Qui construit la maison ?
- Pendant l'hiver, l'écureuil va chercher ses noisettes dans le jardin. Sais-tu pourquoi ? Où se trouvent les noisettes ? Qui les y a mises ?

### L'histoire et moi

- Dans l'histoire, on dit que la forêt devient de plus en plus petite. Est-ce que cela arrive dans la vraie vie ? Où ? Que sais-tu à ce sujet ?
- Dans l'histoire, on dit aussi que la rivière ne passera peut-être plus dans la forêt dans quelque temps. Est-ce que cela pourrait arriver dans la réalité ? Où ? Que sais-tu à ce sujet ?
- Les animaux manquent de place. As-tu déjà entendu parler des problèmes de logement dans notre pays ?
- On dit que l'âne est un étranger dans la forêt. Connais-tu des gens qui vivent cette situation : être un étranger là où ils vivent ?
- Les animaux construisent une grande maison où chacun se trouve un logement

qui lui convient. Comment s'appelle ce type de logement ? As-tu déjà entendu parler de ce genre de logement ?

- Chacun a participé à sa manière à la construction de la maison. Que penses-tu de cela ?

### L'histoire et les textes du jour

- Dans l'Évangile qu'on a lu pendant la messe, on parle d'une personne en particulier. De qui s'agit-il ?
- Que sais-tu à son sujet ?
- Pourquoi en parle-t-on maintenant, pendant l'avent ?
- On dit que Jean « proclame un baptême pour le pardon des péchés ». Qu'est-ce que tu comprends de cette phrase ?
- On dit aussi que les gens « reconnaissent publiquement leurs péchés ». Qu'est-ce que tu comprends de cette phrase ?
- Et dans l'histoire ? Est-ce qu'il est question de cela : de conversion ? de reconnaître ses péchés ?

### Prière

Ton cousin Jean vient avant toi,  
Jésus.  
Il annonce ta venue.  
Il nous invite à t'attendre de tout notre cœur.  
Il nous invite à ne pas fermer nos yeux,  
Nos oreilles  
Et notre cœur  
Devant les autres.  
Jésus, tu viens bientôt.  
Amen.

# *Les tours de cochon de Georges Cochon*





Si tu entends le nom de Georges Cochon, tu penses à quoi ? À un dessin animé ?

Eh bien, Georges Cochon c'est aussi le nom d'un homme qui a réellement existé.

Au début, tu imagines, ses copains se moquaient de lui !

- Georges, hé, t'es un gros cochon !

Parfois, ils étaient carrément méchants :

- Hé Georges, ta mère, c'est une sale truie puante.

Mais Georges avait appris à se défendre et à rire. Et très vite, on ne l'ennuya plus.

Son histoire se passe il y a un peu plus de cent ans, en France. Maintenant Georges Cochon est un homme, il a lui-même des enfants, les petits Cochon. Il porte une grande moustache qui lui tombe presque sur les épaules. Quand il réfléchit, il la tortille et l'enroule autour de ses doigts si bien que sa moustache ressemble à... à... Tu as deviné ? Ben oui, à une queue de cochon !

Et voilà que l'année commence mal ! C'est le jour du Nouvel An. La propriétaire de l'appartement veut chasser toute la famille Cochon. Elle n'aime pas les histoires, la propriétaire. Ça ne lui plaît pas que Georges passe son temps à aider les gens qui ne trouvent pas de logement.

- Vous pouvez danser sur votre tête, dit Georges. Nous avons toujours bien payé. Nous ne partirons pas.

Il ferme la porte à clé et cloue des planches devant la porte. Les voisins mettent de la nourriture dans des paniers et Georges tire les paniers jusqu'au 5<sup>e</sup> étage. Les gens se pressent dans la rue, tout le monde veut voir ça.

Après quelques jours pourtant, il faut déménager. Ce n'est plus possible de vivre ainsi. Des hommes emmènent les meubles de la famille Cochon dans une charrette. Alors, les gens du quartier vont chercher les tambours, les casseroles, les trompettes et tout ce qu'ils trouvent et ils suivent la charrette.

- C'est déjà le carnaval ?

- Non, c'est Cochon qui déménage. Sa propriétaire l'a chassé.

Les gens viennent en masse. Ils veulent savoir où s'en va Georges Cochon. Les journalistes viennent aussi, ils aiment raconter les histoires de Georges Cochon dans leurs journaux.

À Paris, c'est pas la joie si on n'est pas riche. Beaucoup de personnes ne trouvent pas de logement : les maisons sont bien trop chères. Les gens cherchent de l'aide partout où ils peuvent : chez les curés, bien sûr, car les curés aident souvent les pauvres. Mais ils vont aussi trouver Georges Cochon, parce qu'il a de bonnes idées. Et puis, il arrive toujours à les faire rire. Alors, tant pis s'il s'en fiche bien de Jésus et des curés, ce Cochon à la belle moustache !

Toute la journée, Georges Cochon écoute les gens se plaindre : On m'a mis dehors ! Il pleut dans ma maison ! Je n'arrive pas à payer le loyer ! Un jour, une femme arrive, épuisée.

- Je suis malade, dit-elle. Le médecin dit que je dois respirer du bon air, mais je vis dans une cave avec mes huit enfants. L'air que je respire, c'est celui des égouts.
- Madame, je vous promets une maison avec jardin, répond-il.
- Une maison avec jardin ?

Trop c'est trop. Queue de cochon et tête de radis, j'en ai marre, pense Georges Cochon en se tortillant la moustache. J'ai une idée.

Quelques jours plus tard, il arrive dans le plus beau parc de Paris. Des amis charpentiers l'accompagnent. Ils portent des planches, des sacs de clous, des marteaux. Les promeneurs les regardent, mais que font-ils avec des outils dans un parc ces gens-là ?

Pan, pan, on entend des coups de marteau dans le parc. Les gens se pressent pour voir le spectacle. Que se passe-t-il ? Quand la police arrive un quart d'heure plus tard, une petite maison s'élève en plein milieu du parc. Une maison avec un jardin pour la dame et ses huit enfants. Bien sûr, la dame n'y habitera jamais ! Georges Cochon lui a déjà trouvé un autre logement, un vrai celui-là.

Après, on parlera souvent de Cochon dans les journaux. Cochon a monté des tentes pour les sans-abri dans la cour de la police ! Cochon s'est barricadé dans l'hôtel de ville ! Cochon installe des familles entières dans des maisons vides ! Georges Cochon, le président des sans-argent a encore frappé : il loge une famille dans une maison chic ! Cela n'arrête pas.

Les journalistes ne ratent pas un épisode des actions de Cochon. Ils racontent les tours de... cochon que fait Cochon aux propriétaires de mauvaise foi. Les lecteurs s'amusent. Mais ils réfléchissent aussi. Et certains agissent : ils ouvrent leur maison, ils paient eux-mêmes le loyer pour ceux qui n'ont pas assez d'argent. ●

## PISTES D'ANIMATION

### Je comprends l'histoire

- Quand et où se passe cette histoire ? (Georges Cochon, 1879-1959)
- Pourquoi la propriétaire de l'appartement où habite Georges Cochon le chasse-t-elle ?
- Est-ce que Georges Cochon était en tort ?
- Georges Cochon construit une maisonnette dans un parc. Est-ce que quelqu'un va habiter dans cette maison ?
- À quoi cela sert-il alors ?
- Georges Cochon installe des tentes dans la cour de la police. Pourquoi choisit-il cet endroit, à ton avis ?
- Les journalistes s'intéressent à Georges Cochon. Pourquoi ?
- Est-ce important que les journalistes racontent ce que fait Georges Cochon ?

### L'histoire et moi

- Le personnage de l'histoire s'appelle Georges Cochon. À ton avis, est-ce facile de porter un tel nom ?
- S'est-on déjà moqué de ton nom ou de ton prénom ? Comment t'es-tu senti(e) ?
- T'es-tu déjà moqué du nom ou du prénom de quelqu'un ? Comment t'es-tu senti(e) après ?
- Georges Cochon fait construire une maison dans un parc pour attirer l'attention. As-tu déjà entendu parler de gens ou de groupes qui font des choses bizarres ou spectaculaires pour attirer l'attention sur des problèmes graves ? Lesquels ? Raconte.
- Georges Cochon installe des tentes dans la cour de la police. As-tu déjà entendu qu'on installait des tentes pour des gens sans logement ?
- Comment t'es-tu senti(e) quand tu as vu cela ? Ou quand tu en as entendu parler ?

- Georges Cochon installe aussi des familles dans des maisons vides. Est-ce que tu as déjà entendu parler de cela : de s'installer sans permission dans des maisons vides ? Comment appelle-t-on cela ?

### L'histoire et les textes du jour

- Dans la première lecture de la messe d'aujourd'hui, Paul écrit à ses amis : « Frères, soyez toujours dans la joie. » À ton avis, de quelle joie parle-t-il ?  
(La phrase complète est : « Frères, soyez toujours dans la joie, priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance. »)
- À ton avis, pourquoi Paul demande-t-il de rester toujours dans la joie ? Est-ce possible ? Est-ce que la joie, c'est la bonne humeur ?
- À ton avis, Georges Cochon vivait-il dans la joie ? Pourquoi les gens aimaient-ils s'adresser à lui ?
- Georges Cochon n'était pas chrétien. De nombreux chrétiens viennent en aide aux gens qui ont des problèmes de logement. En connais-tu ? Que sais-tu à ce sujet ?
- Dans ta paroisse, aide-t-on des gens en particulier ? Qui ? Comment ?

### Prière

Jésus,  
Ton ami Paul nous invite à rester dans la joie.  
Et à prier.  
Rester dans la joie n'est pas toujours facile.  
Écouter ceux qui se plaignent non plus.  
Merci pour la joie de ta venue, Jésus.  
Tu nous apprends que la joie ouvre le cœur.  
Amen.

# *Le miracle de Noël*





Je pense que je n'ai jamais reçu d'aussi beau cadeau de Noël. Et maman non plus. D'ailleurs, elle pleurait quand elle l'a reçu. Cet après-midi, maman est venue me chercher à l'école.

Mais non, il faut que je commence par le commencement.

Le commencement, c'est quand tout allait bien. Enfin, presque bien. Je vivais avec papa et maman. Ça, c'était chouette. Mais à ce moment-là, cela me semblait normal. Ce qui était moins chouette, c'est que papa travaillait toute la nuit et maman toute la journée. Le week-end, ils étaient fatigués. Ils se disputaient. Alors, j'allais jouer chez Jo, à l'étage en dessous et la maman de Jo me caressait les cheveux.

Puis, papa est parti. Je suis resté seul avec maman qui pleurait. Quand elle n'a plus pleuré, on faisait des promenades avant d'aller se coucher. Parfois Jo venait avec nous. Après, elle a recommencé à pleurer, parce qu'elle n'avait plus de travail. Moi, j'aimais bien qu'elle n'ait pas de travail : elle était toujours à la maison.

Mais bientôt, nous avons dû quitter la maison et je n'ai plus jamais vu Jo. Nous sommes allés vivre chez tata Zazie. Au début, c'était chouette, puis maman et tata Zazie ont commencé à se disputer. Alors nous sommes partis. Et depuis...

Ben, depuis, maman et moi nous vivons dans la rue toute la journée. Pendant l'été, nous sommes allés dans les parcs. Maman ne voulait pas que je joue avec les autres enfants à la plaine de jeux. Elle ne m'a jamais emmené dans notre ancien quartier. Moi, j'aurais bien aimé. Pour jouer avec Jo. À l'automne, je suis retourné à l'école. C'est une nouvelle école. Maman m'a interdit de dire qu'elle passe ses journées dans la rue. Si on me demande, je dois dire qu'elle travaille. Après l'école, nous allons au centre d'accueil. Je prends ma douche, je fais mes devoirs et maman et moi, nous pouvons dormir là. Mais le lendemain matin, maman doit repartir dans la rue. Même s'il pleut. Même s'il fait froid comme maintenant. Et même si elle est d'accord de faire la vaisselle de tout le monde.

Quand est-ce qu'on aura une maison, maman ? Quand est-ce qu'on aura une maison, maman ?

Tous les jours, je pose la même question à maman. Et tous les jours, elle me répond :

Quand j'aurai un nouveau travail, Léo. Pas de travail, pas de maison.

Maman est fatiguée. Elle pleure souvent. Elle dit qu'elle remplit des tas de papiers. Elle dit qu'elle attend toute la journée dans un bureau. Elle dit qu'elle rencontre des gens importants. Mais ça ne sert à rien. Pas de travail, pas de maison. Alors, je réponds :

Quand je serai grand, je t'achèterai une maison rien que pour toi !

Et elle me caresse les cheveux, comme la maman de Jo. Mais la maman de Jo n'était pas triste.

C'est bientôt Noël. À l'école, monsieur a parlé du miracle de Noël. Qu'est-ce que ça pourrait être le miracle de Noël ? Près de l'école, il y a un ours en chocolat dans la vitrine d'une boulangerie. Parfois, je regarde très fort la vitrine et je me dis que si j'arrive à cinquante sans cligner des yeux, la vendeuse sortira du magasin et m'offrira l'ours en chocolat. Peut-être ce serait ça, le miracle de Noël ? Que j'arrive à cinquante ? Mais maman m'entraîne toujours. Elle dit que je ne dois pas regarder, que ce n'est pas pour nous tout ça, les magasins, les cadeaux, la fête. Et je n'arrive jamais à cinquante.

Et cet après-midi, surprise ! Maman m'attendait à la sortie de l'école. C'était sans doute ça le miracle de Noël ! Elle n'était jamais venue me chercher, pas une seule fois. Pour ne pas me faire honte, elle disait. Ou alors, le miracle c'est qu'elle souriait ? Ou qu'elle m'a pris dans les bras et lancé en l'air ? Cela faisait beaucoup de miracles en une fois, mais je me suis habitué très vite.

Et alors, m'a dit maman, tu ne poses pas ta question ?

Quelle question ?

Celle que tu me poses tous les jours, tiens ! Quand est-ce qu'on aura une maison, maman ? Quand est-ce qu'on aura une maison, maman ?

Bah, de toute façon, je connais déjà la réponse : « Quand j'aurai un nouveau travail, Léo. Pas de travail, pas de maison. »

Pourtant, cette fois, c'est vrai ! Maman me l'a dit en pleurant. Nous fêterons Noël chez nous, à la maison.

Tu as trouvé un travail ? j'ai demandé.

Non, mais j'ai rencontré de nouvelles personnes. Elles m'ont dit : « Nous allons vous donner une maison. »

Alors, j'ai répondu : « Mais je n'ai pas de travail. » Et tu sais ce qu'elles m'ont répondu ? « C'est justement pour ça qu'on vous donne une maison. Comme ça, vous retrouverez plus facilement un travail. » C'est pas le monde à l'envers ça ?

- Oh non, maman. C'est le monde à l'endroit ! Et c'est sûrement un miracle de Noël aussi !

## PISTES D'ANIMATION

### Je comprends l'histoire

- Pourquoi Léo et sa maman ont-ils dû quitter leur maison ? Qu'ont-ils trouvé comme solution ?
- Connais-tu des gens qui ont été obligés de quitter leur maison pour une raison ou pour une autre ? En as-tu entendu parler ?
- Comment te sens-tu quand tu entends parler de ces situations ?
- Pourquoi la maman de Léo ne veut-elle pas qu'on sache qu'elle passe ses journées dans la rue ?
- Pourquoi la maman de Léo dit-elle : « pas de travail, pas de maison » ? Pourquoi faut-il avoir un travail pour avoir une maison, à ton avis ?
- Comment se termine l'histoire ?
- La maman de Léo pleure en annonçant qu'ils vont avoir une maison. Pourquoi pleure-t-elle ? Elle est encore triste ?

### L'histoire et moi

- Les parents de Léo se disputent beaucoup et se séparent. Connais-tu des enfants dont les parents sont séparés ? Qu'est-ce qu'ils disent à ce sujet ?
- Si tes parents sont séparés, qu'as-tu envie de partager à ce sujet ?
- Léo et sa maman doivent quitter leur maison. As-tu déménagé ? Te souviens-tu de tes sentiments : étais-tu triste, excité·e, inquiet ou inquiète... ?
- Léo et sa maman n'ont plus de maison. Ils vivent dans la rue. As-tu déjà vu des enfants vivre dans la rue ? Comment t'es-tu senti·e ? Qu'as-tu fait ?

- À la fin de l'histoire, des personnes ont osé ne pas penser comme les autres. Elles ont réfléchi d'une autre manière. Et tout a changé ! Est-ce que cela te rappelle quelque chose ? Est-ce que tu as déjà vécu quelque chose comme cela ?

### L'histoire et les textes du jour

- L'Évangile d'aujourd'hui est le récit de l'Annonciation. Quel mot entends-tu dans « Annonciation » ?
- L'ange annonce une bonne nouvelle. Laquelle ? Pourquoi est-ce une bonne nouvelle ?
- Est-ce qu'il est question d'une bonne nouvelle dans l'histoire ?
- La bonne nouvelle serait d'avoir une maison, dans l'histoire ? Mais est-ce tout ? Qu'est-ce qui va changer ?
- Et dans l'Évangile : qu'est-ce qui va changer après le passage de l'ange ?

### Prière

Jésus,  
Ta maman a reçu la visite d'un ange.  
C'était un ange facteur.  
Il est venu lui apporter une bonne nouvelle.  
Toi aussi, tu es venu apporter une bonne nouvelle.  
Nous aimerions bien être comme l'ange :  
Des petits facteurs  
Qui partagent ta bonne nouvelle.  
Accompagne-nous sur ce chemin.

## Quatre petits contes d'Avent pour les 6-10 ans !

Par Geneviève Bergé, illustrés par Véronique Hidalgo

*Les deux poulettes* : Blanchette et Roussette, deux poulettes, quittent leur maman et cherchent une maison.

*Dans la forêt* : Le bruit des scies résonne dans la forêt et la forêt devient de plus en plus petite. Les animaux n'ont plus assez de place pour vivre et pour hiberner.

*Les tours de cochon de Georges Cochon* : A Paris, il y a cent ans, trouver un logement est très difficile si on n'a pas beaucoup d'argent. Heureusement, il y a Georges Cochon !

*Un miracle pour Noël* : Le papa et la maman de Léo se séparent. Puis, la maman de Léo perd son travail. Et bientôt, elle doit vivre dans la rue avec Léo.

Prix : 3 €



Geneviève Bergé aime les histoires et les mots. Elle écrit pour les enfants et pour les adultes. Elle aime aussi la Bible : un recueil d'histoires passionnantes, tour à tour un peu bizarres ou intéressantes. Une longue collaboration aux revues d'éveil religieux Naomi, Simon et Samuel (éd. Averbode) lui a donné le goût de les transmettre aux enfants sous des formes variées.



Véronique Hidalgo Perez travaille comme illustratrice indépendante dans le domaine de la littérature pour enfants, mais aussi pour des agences de publicité, des revues et des événements culturels. Poétesse, elle finira par mêler textes et illustrations à travers un premier recueil de poésie illustré « K'art naît de hasards » paru en 2018.



### Action Vivre Ensemble

Rue du Gouvernement Provisoire, 32 | 1000 Bruxelles  
T. 02 227 66 80 | [info@vivre-ensemble.be](mailto:info@vivre-ensemble.be) | [www.vivre-ensemble.be](http://www.vivre-ensemble.be)

Ed. resp. : Axelle Fischer | Maquette et impression : Snel  
Septembre 2023

